

LA FÊTE DU DIEU GANESH

DIMANCHE 2 SEPTEMBRE 2012



Le
temple
a
27 ans

TEMPLE DE GANESH
SRI MANICKA VINAYAKAR ALAYAM
17, RUE PAJOL - 75018 PARIS

www.templeganesh.fr • srimanicka@yahoo.fr
Tél. 01 42 09 50 45 • Fax : 09 72 22 14 04



LE TEMPLE DE GANESH



Le temple Sri Manicka Vinayakar Alayam à Paris (le premier temple hindou en France) a été créé en 1985.

Il est situé situé :

**17, rue Pajol
75018 Paris**

Les moyens pour s'y rendre sont le métro station La Chapelle ou Marx Dormoy, le RER station Gare du Nord-Magenta ou les bus 65, 48, 60 et 350.

Les horaires d'ouverture sont : 9h à 20h30 tous les jours.

Les cérémonies (pujas) ont lieu à 10h, 12h et 19h. L'entrée du temple est libre et chacun est bienvenu.

Vous trouverez toutes les informations sur l'actualité du temple sur le site :

www.templeganesh.fr

Pour nous contacter :

srimanicka@yahoo.fr

Tél.: 01 42 09 50 45 et 01 40 34 21 89

Fax : 01 40 34 33 34

Dans le temple Sri Manicka Vinayakar Alayam, de nombreuses divinités sont représentées. Ganesh est le mieux représenté (Vinayakar est un de ses multiples noms) avec quatre statues dont un Pancharukha à cinq têtes.

Sont également vénérés : Muruga, le frère de Ganesh, et ses parèdres Valli et Devani, le paon Mayura véhicule de Muruga, la déesse Durga, Shiva sous différentes formes (Nataraja entouré d'un cercle de flammes et Shiva llingam, la pierre dressée), sa monture le taureau Nandin, Maha Lakshmi, Dershanamurthi (Jupiter), Maha Kali, Saraswati, Hanuman le Dieu singe, Ayappan, Vishnou allongé sous le cobra, Bhairava, les Navagrahas (neuf divinités planétaires).

Tout au long de l'année, les principales fêtes sont célébrées au temple dans la tradition hindoue par des prêtres originaires d'Inde. Vous trouverez le calendrier sur notre site.

Le temple permet d'accueillir une centaine de personnes. Tout le monde peut participer à une cérémonie ou visiter le temple, l'entrée est libre. La seule condition est d'ôter ses chaussures. Les vendredis, samedis et dimanches, des plats végétariens sont distribués à la fin de la puja.

Les prêtres sont à la disposition des fidèles pour toute demande de bénédiction particulière : pour les études des enfants, la prospérité d'un commerce. Le temple organise également des cérémonies à l'extérieur, mariages ou bénédictions de maisons par exemple.

Pour tous renseignements, nous appeler ou s'adresser à l'accueil du temple.





LES ACHARYAS



Les cérémonies hindoues se nomment pujas (prononcez poudja). Les prêtres qui les pratiquent se nomment Acharyas. C'est un ensemble de rituels qui comportent des libations, des offrandes et des récitations de textes sacrés en sanskrit, les mantras. Elles ont pour but d'attirer les divinités dans leur représentation de pierre ou de métal pour pouvoir leur présenter des offrandes et les vénérer. Les dieux ainsi accueillis répandent leur bénédiction sur les fidèles présents dans le temple.

Les prêtres remplissent donc une fonction primordiale d'intermédiaires entre les hommes et les dieux. Ils se doivent d'être d'une pureté absolue. Tous appartiennent au même groupe social, les brahmanes.

Dans la religion hindoue, la population est répartie en 5 catégories qu'on appelle castes dont la traduction littérale est « couleurs ».

Les hommes ont été créés par l'Âme primordiale, Brahma, à partir des différentes parties de son corps.

De sa bouche sont nés les brahmanes, qui détiennent les connaissances intellectuelles, spirituelles et sont aptes à communiquer avec les dieux, de ses bras, les kshatriyas, destinés à occuper des fonctions seigneuriales de chefs et de guerriers, de ses cuisses sont issus les vaishyas, destinés aux tâches matérielles telles le commerce et l'agriculture, enfin les serviteurs, les shudras, créés des pieds et liés au travail physique, à l'artisanat et au service des autres castes.

La cinquième catégorie de population, les « intouchables », est composée des autochtones indiens qui ont été mis à l'écart de la société des Aryens lorsque ceux-ci ont envahi l'Inde.

Les acharyas sont issus de la caste des brahmanes. Ils doivent se plier à un style de vie rigoureux. Ils ne doivent pas approcher de gens ou de choses impures et s'alimentent uniquement de plats végétariens préparés

par un autre brahmane. Ils sont formés dans des écoles religieuses depuis l'âge de 6 ou 7 ans. Ils apprennent les textes sacrés et les rites de toutes les cérémonies religieuses dues aux nombreuses divinités. En effet, les divinités sont honorées dans un ordre précis à chaque cérémonie. Elles sont de plus l'objet de célébrations particulières qui peuvent durer plusieurs jours.

Les pujas comportent non seulement des récitations de prières, des libations et des offrandes, mais aussi des rituels de parement des statues. Celles-ci sont « habillées » de tissus de diverses couleurs selon les circonstances, maquillées et parées de pottous, points que l'on place entre les sourcils.

Une puja ordinaire se déroule de façon immuable. Le premier dieu honoré est toujours Ganesh car il est l'intermédiaire entre les hommes et les dieux. Chaque statue est enduite successivement d'huile, de farine de riz, de safran, d'herbes en poudre, de fruits, de miel, de lait, de yaourt, de canne à sucre, de noix de coco et d'eau de roses. Le pujari purifie aussi le temple par le feu avec des lampes à huile et de l'encens. En faisant résonner des clochettes, il appelle le dieu dans son effigie. A diverses reprises, il présente aux fidèles des petits pots qui contiennent des cendres, du sandanam (pâte jaune) et du kumkum (poudre rouge) qu'ils appliquent entre les deux yeux. A la fin de la puja, les participants se voient offrir une assiette de légumes et de riz.

Les prêtres qui officient au temple sont tous recrutés en Inde et pratiquent les rites dans un respect total des traditions.



MURUGA

FILS DE SHIVA, FRÈRE DE GANESH



Aujourd'hui, nous célébrons deux divinités qui paradedent dans les rues sur leurs chars richement décorés.

En effet, **Ganesh** est accompagné de son « frère » **Muruga**. On emploie ce terme car les deux dieux-enfants sont censés être nés des mêmes parents, **Shiva** et **Parvati**.

Le dieu Shiva tient un rôle très important dans le panthéon hindou. Il est le "Projecteur" des Mondes, celui qui anime l'Univers. Il donne la vie.

Hors, comme nous allons le voir plus loin, les légendes nous content des naissances très différentes pour les enfants de cette famille.

Ganesh aurait été formé par sa mère avec l'écume de son bain pendant l'absence de Shiva, parti guerroyer. Il aurait interdit à son «père» d'entrer dans la salle où sa mère se baignait.

Celui-ci, ignorant l'identité de son opposant, lui aurait tranché la tête, puis l'aurait remplacé par une tête d'éléphant pour réparer son erreur. Ganesh serait donc la création de sa mère seule.

Muruga, lui, serait issu de son père. Voici un résumé de sa genèse d'après Alain Daniélou :

confrontés à l'anti-dieu Taraka, les dieux menés par Indra allèrent prendre conseil près du "Projecteur". Celui-ci leur révéla que seule la semence de Shiva pourrait engendrer un guerrier capable de vaincre leur ennemi. Mais rien ne pouvait attirer l'attention du dieu plongé dans la méditation, pas même le dieu de l'érotisme Kama. C'est au prix d'une longue ascèse que La Fille-de-la Montagne, Parvati, réussit à éveiller l'intérêt de Shiva. Sa semence se répandit dans la « bouche du Feu », puis se refroidit dans le Gange et pour finir dans des roseaux. Skanda en émergea, un adolescent dont le nom signifie : jet de semence. Il prit la tête de l'armée des dieux et la mena à la victoire.

Comme son faux-frère Ganesh, on le désigne sous de nombreuses appellations. Il est Kumara, l'adolescent chaste, il ne vieillit jamais ni ne se marie. Il a cependant deux parèdres (divinités féminines associées) Valli et Devani. Il eut pour nourrice les Krittika, les six Pleïades, c'est pour cela qu'on le représente parfois avec six têtes pour boire leur lait et qu'il porte le nom de Kartikeya.

Il est habile avec sa lance, on l'appelle Porteur de Javelot, Shakti-Dhara, Fils du Gange, Ganga-Putra, Cher-aux-Brahmans, Subrahmanya, etc. Son nom de Muruga vient de l'Inde du Sud où l'on vénérât depuis des siècles Le Garçon, armé d'un pieu et vêtu de rouge.

Il symbolise l'abstinence sexuelle qui permet au yogi de maîtriser son énergie et de la rediriger vers les six centres solaires (Krittika) de son corps subtil.

Lorsqu'elle atteint le sixième, La Bouche de Feu, il atteint la sagesse spirituelle, il devient une image de Shiva.

Sa monture est le paon, qui tue les serpents, c'est-à-dire les mauvais instincts de l'Homme.

Il est la figure allégorique de la Pureté et paradoxalement de la Guerre. Lorsqu'une âme a terminé son cycle de réincarnation, Skanda la conduit hors des ténèbres, vers la lumière.

On constate que les enfants de Shiva et Parvati ont des rôles de messagers entre les sphères subtiles ; Ganesh intervient comme

intermédiaire entre les Dieux et les Hommes lors des prières et c'est pourquoi il est toujours vénéré en premier lieu. Muruga est celui qui fait passer les Hommes d'un monde à l'autre.

Mantra à Muruga

'Om Tatpurushaya Vidmahe
Mahâ Senâya Dhîmahî
Tanno Skanda Prachodayât'

Om Tatpurushaya Vidmahe
Mahâ Senâya Dhîmahî
Tanno Shanmuga Prachodayât'



La statue de Muruga parée pour le défilé.



LA MONTAGNE SACRÉE



Le mont Kailâsh (Photo Wikipédia).

Selon la légende, Shiva, Parvati (la-Fille-de-la-Montagne), Ganesh et Muruga résident au sommet de la montagne Kailasa (Kailâsh). Ce mont culmine à 6714m et se situe dans l'état du Tibet, dans le massif de l'Himalaya dont c'est le deuxième plus haut sommet. Il n'a jamais été conquis, à la fois à cause de son altitude et de l'opposition farouche des fidèles bouddhistes, hindous et bönpos (la religion bön est la religion du Tibet antérieure au Bouddhisme). Ce mont donne naissance à deux fleuves, l'Indus et le Sutlej. Son nom signifie "cristal" en hindi (langue du nord de l'Inde).

Le Srimad Bhagvatam décrit ce lieu comme un endroit merveilleux : toutes sortes de plantes et d'arbres y poussent, produisant des fruits en abondance.

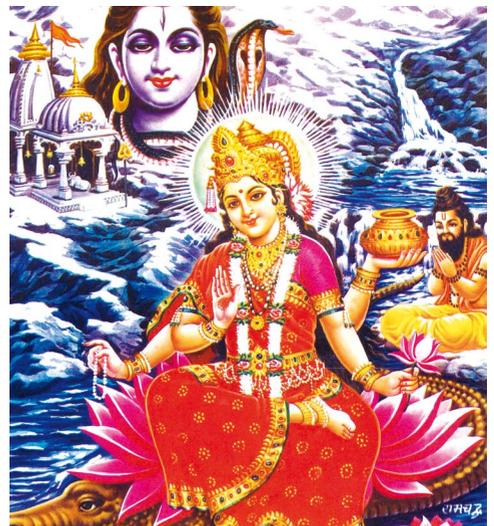
Les animaux appréciés des dieux y déambulent paisiblement : cerfs et biches de toutes espèces, oiseaux et notamment des paons, ours, lions, tigres, buffles, singes,...

Le temps est rythmé par le bourdonnement des abeilles et le ruissellement des chutes d'eau. Des fleurs de lotus flottent sur les petits lacs d'eau limpide. Les roches renferment des pierres précieuses.

Sur cette montagne habitent les demi-dieux. Les mystiques humains qui vivent là s'appellent les Kinnaras et les Gandharvas. Leurs femmes d'une grande beauté sont les Apsaras (Nymphes).

Dans cet endroit paradisiaque se trouve un banyan (arbre indien) gigantesque sous lequel se tient Shiva. Il pratique une ascèse drastique dans la position du virasana, son pied gauche posé sur sa cuisse droite, sa main gauche sur sa cuisse gauche et serrant des graines de rudraksa dans sa main droite. Son corps est couvert de cendres et sur ses cheveux est dessiné un croissant de lune. Ainsi, il atteint l'état de perfection spirituelle au-delà duquel toute colère s'efface.

Ce sommet est considéré comme le second paradis, au-dessus du ciel. La neige immaculée renvoie à l'âge de glace qui revient régulièrement sous l'implusion de Shiva qui anime l'Univers par sa danse, créant les cycles d'émanation et de destruction de l'Univers. Il est le Maître du Temps et la porte qui conduit les yogis vers les sphères supérieures.



Ganga



LES FLEUVES SACRÉS



Ces sept rivières sacrées de l'Inde (Sapta Sindhu en sanskrit) sont : le Gange, la Yamunâ, la Sarasvatî, l'Indus, la Godâvarî, la Narmadâ et la Kâverî.

Du haut de sa montagne, Shiva est aussi à l'origine de la création de plusieurs des sept fleuves sacrés de l'Inde.

Voici l'histoire de la naissance du Gange :

Dans un passé extrêmement lointain, des yogis demandèrent à l'un d'entre eux d'avalier l'océan (!) d'où sortaient constamment des démons. Mais lorsqu'il n'y eut plus d'océan, il n'y eu plus de pluies, plus de rivières, plus d'eau du tout. Pressé par les yogis, Brahma ordonna au Grand Himalaya d'envoyer sa fille Ganga, sur terre. Celle-ci entra en fureur et menaçait de ravager la terre par ses flots incontrôlés.

Une autre version attribue la genèse du fleuve aux dieux de la Trinité. Vishnou entendit un jour Shiva jouer de la flûte; la musique était si belle qu'il s'assit pour l'écouter et ses pieds se mirent à fondre. Brahma recueillit l'eau qui coulait dans un pot. C'est pourquoi le Gange est aussi appelé «Vishnou-padi» c'est à dire «celle-qui-est-née-des-pieds-de-Vishnou». C'est là aussi Ganga qui fut chargée de déverser l'eau sur terre.

Dans tous les cas, l'histoire se termine de la même manière : Shiva était le seul être capable de contenir la furie des eaux. Il reçut le flot sur la tête, qui se répandit dans sa chevelure en douces courbes et coulèrent sur terre plus paisiblement, formant le Gange.

Pour les fidèles hindous, un bain dans ce fleuve efface les péchés et y disperser les cendres des morts les aide à renaître à une vie meilleure.

La Yamuna, un affluent du Gange est un autre fleuve sacré. A leur confluent se tient un grand pèlerinage tous les douze ans. Des millions de personnes convergent vers ce lieu saint où la rivière céleste invisible

Sarasvatî rejoint les eaux terrestres. La Yamunâ est la fille de Surya, le dieu du Soleil.

La Sarasvatî semble désigner un fleuve dont le cours aurait été modifié en des temps immémoriaux ou qui serait apparu périodiquement selon les aléas climatiques. Son souvenir est resté dans les textes sacrés où il est associé à la déesse éponyme, shakti (puissance féminine) de Brahma.

L'Indus (Sindhu) est un autre de ces fleuves primordiaux dans la vie des Indiens et la croyance des Hindous. C'est lui qui a donné son nom à l'Inde, bien qu'il coule maintenant en grande partie dans l'actuel Pakistan. Il prend lui aussi sa source au mont Kailasa dans l'Himalaya.

La Godâvarî serait une dérivation de Ganga. Le sage Gautama aurait involontairement tué une vache, ce qui est un péché en Inde. Il aurait imploré Shiva de lui amener l'eau du fleuve sacré pour le laver de son crime. Il fut exaucé et la rivière créée porte à la fois le nom de Godâvarî et de Gautami, en souvenir de celui qui occasionna sa naissance.

La Narmadâ est considérée par certains dévôts comme le plus saint des fleuves. On la dit née de la transpiration de Shiva (toujours lui) lorsqu'il pratiqua sa Danse Cosmique qui anima l'Univers et engendra le cycle des Âges. On trouve dans son lit des lingams (pierres cylindriques vénérées dans les temples) naturels.

La Kâverî est associée à une des filles de Brahma, qui fut adoptée par le sage Kaveramuni. Elle choisit de se transformer en rivière pour purifier les péchés. On dit qu'une fois l'an, le Gange circule en souterrain jusqu'à sa source pour se laver des impuretés dont les hommes ont chargé ses eaux.

Il coule en Inde d'autres fleuves qui ont aussi une importance religieuse, comme par exemple le Brahmapoutre littéralement "Fils-de-Brahma". Mais ceci nous emmènerait trop loin...



Le Quartier Général.



Ganesh et Muruga, chef de la guerre.



La cavalerie.



L'infanterie.



Les chars.



LA RÉINCARNATION



**« Ce que vous subissez,
vous l'avez fait, ce que vous faites,
vous le subirez ».**

Les hindous croient en la réincarnation, c'est-à-dire en la renaissance de l'âme d'une personne dans différents corps successifs. Ils pensent que nous devons évoluer progressivement vers la spiritualité et que nous n'y parvenons pas en une seule vie. Nous devons apprendre et nous améliorer avant de parvenir à une sphère spirituelle supérieure. Notre existence serait soumise à la loi du « karma ».

Ce concept lie les causes des événements qui jalonnent notre existence aux conséquences de nos actes. Le terme « karma » signifie « action ». Nous sommes responsables de nos actions, nos paroles et nos pensées et nous recevons notre dû de bon et de mauvais selon notre comportement. Ceci explique pourquoi nous sommes tous différents de corps, de caractère, de prédisposition envers les aléas de la vie. Nous créons nous-mêmes notre environnement qui est issu de notre mental perturbé. Si nous vivons dans ce monde de souffrance, c'est que nous avons causé cet état de fait par nos actions, paroles et pensées antérieures. C'est en abandonnant notre amour de soi et notre attachement aux biens matériels que nous pouvons nous libérer de notre prison. Lorsque nous atteignons enfin la pureté dans nos actions et dans nos pensées, nous atteignons la libération.

Pour y parvenir, nous devons subir les effets de ce que nous avons provoqué pendant plusieurs vies car la réponse à nos actions peut venir très longtemps après qu'elles aient été commises. Cette notion de « karma » est également très développée dans le Bouddhisme.

Voici un extrait de l'enseignement du Vénéérable Guéshé Kelsang Gyatso :

« Lorsque nous mourons, nos vents se dissolvent vers l'intérieur et notre esprit devient progressivement de plus en plus subtil, jusqu'à ce que l'esprit très subtil de la claire lumière de la mort devienne manifeste. (...) Après que la claire lumière de la mort a cessé, nous faisons l'expérience des étapes de l'état intermédiaire, ou « bardo » en tibétain, qui est un état semblable au rêve et qui se produit entre la mort et la renaissance. Après quelques jours ou quelques semaines, l'état intermédiaire se termine et nous renaissons. De même que le monde du rêve disparaît quand nous nous réveillons et qu'il fait place au monde de l'état de veille, les apparences de l'état intermédiaire cessent lorsque nous prenons une nouvelle naissance, et nous percevons le monde de notre nouvelle vie ».

Selon les Védas, l'être humain est composé du corps physique, d'"ashu" et de "manas". "Ashu" est le principe vital et "manas" la somme de toutes les facultés mentales : esprit, sentiments et volonté.

Dans la Bhagavad Gita, texte sacré hindou, il est dit que le sage ne se laisse pas abuser par cette transformation qu'on appelle la mort. Krishna enseigne à son disciple Arjouna que le changement de corps n'est rien de plus qu'un changement d'habit.

Le karma est le domaine de Shani, la divinité saturnienne associée à la vieillesse et la souffrance et dont nous devons nous délivrer pour atteindre la libération.





GANESH CHATHURTI



Le **dimanche 2 septembre 2012** aura lieu le grand défilé de Ganesh pour la dix-septième fois. Cette fête célèbre l'anniversaire du Dieu enfant, celui dont le père, Shiva, a coupé la tête puis l'a remplacée par celle d'un éléphant. Son aspect bonhomme cache en réalité le plus sage des dieux, celui que l'on prie en premier.

Il est le Maître des Obstacles, qu'il peut lever ou dresser sur votre route pour vous orienter et vous faire progresser.

On célèbre son anniversaire par un grand défilé dans le quartier La Chapelle. Sa statue parcourt les rues sur un char décoré. Son frère Muruga le suit. Il apporte sa bénédiction sur son passage.



ITINERAIRE DIMANCHE 2 SEPTEMBRE 2012

DEPART DU TEMPLE A 11 h

17 rue Pajol, rue Perdonnet,
rue du Fbg St-Denis jusqu'à l'hôpital,
demi-tour vers le métro La Chapelle
rue Marx Dormoy, rue Ordener,
Bd Barbès, rue Labat (à éviter à cause de son étroitesse),
rue Marcadet,
rue Ordener en sens inverse,
rue Philippe de Girard.

RETOUR AU TEMPLE A 15 h.



Les célébrations commencent en réalité 2 semaines auparavant au temple. Le défilé n'en est que la partie la plus voyante.

Le cortège démarre du temple 17, rue Pajol à 11h. Les statues de Ganesh et Muruga sont portées de leurs autels aux chars sur des palanquins. Des hommes et des femmes en costumes traditionnels, saris et vestis, vont tirer les chars au moyen de cordes. Le sol de la rue aura été préalablement purifié avec de l'eau de rose additionnée de safran.

Un superbe éléphant en résine ouvre la marche. Suivent des porteurs d'oriflammes et de cavadis (lourds arceaux de bois décorés de plumes de paon) qui dansent sur des airs religieux joués par des musiciens traditionnels. C'est un effort considérable car ces arceaux sont très lourds et le défilé dure 4 h. Derrière viendront des "cavaliers" porteurs de chevaux-jupons. Des femmes portent sur la tête des pots contenant du camphre enflammé. Enfin, les chars ferment la marche, se frayant un passage parmi la foule. Le long des rues sont disposés des tas de noix de coco que les hommes brisent sur le sol.

Les commerçants installent des petits autels devant leurs boutiques et offrent repas (végétariens) et boissons aux passants.

Les fidèles apportent des corbeilles d'offrandes aux prêtres assis sur les chars pour honorer les dieux. A la fin du parcours, les statues sont rentrées dans le temple et les cérémonies continuent à l'intérieur.

La fête attire désormais des dizaines de milliers de personnes qui suivent l'évènement dans une ambiance fervente mais joyeuse. Venez vous joindre à nous !





Photo : Charles Vaitilingam

**TEMPLE DE GANESH
SRI MANICKA VINAYAKAR ALAYAM**

17, RUE PAJOL - 75018 PARIS
srimanicka@yahoo.fr • Tél. 01 42 09 50 45

M° La Chapelle - Marx Dormoy
RER Gare du Nord-Magenta
Bus 65, 48, 60 et 350

Remerciements :

Mairie de Paris
Mairie du X arrondissement
Mairie du XVIII arrondissement
Préfecture de Police
R.I.V.P
Les voisins compréhensifs
Les milliers de participants

Bibliographie :

<http://www.religiousportal.com/SacredRivers.html>
<http://mythologica.fr/hindou/ganga.html>
wikipedia
Mythes et dieux de l'Inde : Alain Daniélou,
ed. Flammarion.

